L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 5 AVRIL.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

VIII.

NANTES.—(Suite.)

Ses hommes ne prêtaient serment au duc que sous cette réserve: "Sauf la fidélité que nous devons à l'évêque."

Le tiers des revenus bruts de la ville revenait au prélat, qui percevait rigoureusement et régulièrement ses droits de "tierçage" et de "paste nuptial."

En temps de guerre, son armée, sous la bannière épiscopale, marchait distincte de l'armée ducale.

De plus, l'évêque prétendait à une juridiction tout à fait indépendante de celle du duc, et on le voit même dans un acte du treizième siècle, affirmer que son église est un fief plus noble que comté ou baronnie, et ne relève ni de duc, ni de prince, mais du pape seul.

Enfin, lorsqu'il entrait dans la ville de Nantes, les quatre plus puissants seigneurs du comté, les barons de Châteaubriant, d'Ancenis, de Retz et de Pontchâteau, étaient tenus, par une ancienne coutume, de le porter sur leurs épaules depuis le parvis de la cathédrale jusqu'au maître autel.

On vit un duc de Bretagne lui-même, Jean IV, comme baron de Retz et de Châteaubriant, placer sa noble épaule sous la chaise épiscopale.

Cependant, par suite de concessions mutuelles, les Nantais se soudèrent de plus en plus aux Bretons bretonnants et si la ville ne marqua pas d'une manière prononcée dans les guerres de parti dont la Bretagne fut le théâtre au quatorzième siècle, elle se déclara pourtant avec énergie contre le roi Charles V, et, obligée d'ouvrir ses portes à Duguesclin, elle saisit la première occasion de revenir au duc.

Jean V, reconnaissant, y établit sa résidence et en fit la capitale du duché. Profitant de tous les avantages attachés à ce nouveau titre, Nantes, plus forte, plus vivante et plus belle que jamais, traversa assez tranquillement la longue période qui aboutit à l'abolition du duché de Bretagne par le mariage de la duchesse Anne avec Charles VIII.

Dès-lors elle devint française, mais on conçoit l'attachement que les Bretons conservèrent pour leurs souverains nationaux, lorsqu'on remarque que l'époque de l'abolition du duché fut précisément la plus brillante de la Bretagne indépendante.

François II avait établi une université à Nantes; il avait achevé, en 1480, ce beau château fondé en 938 par Alain Barbe-Torte, et qui, plus tard, fit dire à Henri IV: "Ventre saint-gris! les ducs de Bretagne n'étaient pas de petits compagnons." Des traités de commerce passés avec l'Angleterre, l'Espagne et les puissances du Nord, assuraient la tranquillité de la marine.

Alors aussi florissait le poète nantais Meschinot, dont Marot prisait fort les vers, et Michel Colomb, l'habile sculpteur, qui devait élever le tombeau du dernier duc.

Nantes était si riche qu'elle put envoyer à Charles VIII deux navires de mille tonneaux chacun, et néanmoins, devenue française, elle devait voir encore sa prospérité augmenter.

A chaque visite royale, la ville se livrait, par ostentation, à des prodigalités immenses qui dénotaient sa richesse.

C'étaient des seize mille litres de vins, des dix mille livres de confitures, des joutes sur l'eau, des processions, des fêtes de toutes sortes organisées rapidement ou luxueusement, et qui augmentaient sa réputation par toute la France.

Sagement administrée, elle vit s'écouler, sans en souffrir, la pénible époque des guerres religieuses, respectant humainement les cultes divers en dépit de l'un de ses évêques, Antoine de Créquy, qui voulait massacrer les protestants.

A la Saint-Barthélemy, elle refusa énergiquement et héroïquement de prendre part aux horreurs commises.

On lit encore aujourd'hui dans le livre de ses délibérations:

"Rassemblés dans la maison commune, le 3 septembre 1572, le maire de Nantes, les échevins et suppôts de la ville, les juges consuls firent le serment de maintenir celui précédemment fait de ne point contrevenir à l'édit de pacification rendu en faveur des calvinistes, et firent défense aux habitants de se porter à aucun excès contre eux."

Peut-être fût-ce cette déclaration plus encore que sa révolte ouverte en faveur du duc de Mercœur qui amena dans ses murs le Béarnais triomphant pour y rendre ce fameux édit par lequel la tolérance religieuse aurait dû devenir une loi d'Etat et qui, commenté, interprété, violé et rétabli tour à tour, fut la source de tant de maux et de tant de crimes.

Louis XIII vint trois fois à Nantes; la dernière, en 1626, Richelieu l'accompagnait et fit tomber, au pied du vieux château du Bouffay, la tête illustre d'Henri de Talleyrand, comte de Chalais, qui ne se détacha complètement du corps qu'au trente-cinquième coup de hache!

Ce château du Bouffay ne devait pas manquer de prisonniers fameux: le cardinal de Retz, Fouquet, du Couëdic, de Pontcallec, de Talhouët, de Montlouis, y furent incarcérés, les quatre derniers pour n'en sortir que le 18 juin 1720, jour de leur exécution, à l'endroit même où Chalais était tombé.

Pendant le cours du dix-huitième siècle, Nantes atteignit l'apogée de sa splendeur.

Calme et heureuse après la conspiration Cellamare, elle étendit son commerce avec une prodigieuse activité.

Ses nombreux vaisseaux sillonnaient les mers, ses armateurs la transformaient en une ville coquette, élégante, spacieuse et admirablement construite.

Mais cette fois encore, comme les fois précédentes, Nantes arrivée au sommet de la colline de la fortune qu'elle avait gravie si péniblement, devait être subitement précipitée de l'autre côté dans un effrayant abîme.

Sa période douloureuse allait éclater et les bouleversements sociaux se préparaient. Cette période devait s'appeler Jean-Baptiste Carrier.

La révolution éclata; la guerre de Vendée survint.

Nantes, qui avait donné tête baissée dans les idées nouvelles, tenait pour la République. Les Vendéens résolurent de s'en emparer.

Onze mille hommes défendirent la ville contre les cent mille soldats de Cathelineau.

—Périr et assurer le triomphe de la République plutôt que de se rendre! disait le maire Baco, soutenu par le vaillant général Canclaux. Soyons tous sous les armes, et décrétons la peine de mort contre quiconque parlera de capituler!

L'héroïque magistrat municipal fut blessé, mais Cathelineau fut tué, nous le savons, et Nantes fut sauvée.

Pour la récompenser de cette belle défense, de ce sublime exemple donné aux autres villes républicaines, la Convention ne trouva rien de mieux à faire que de lui envoyer Carrier.

Elle n'eût certes pas choisi pis s'il se fût agi de désoler une cité rebelle.

IX.

NANTES EN 1793.

A l'époque où nous reprenons notre récit, le jour même où Marcof confiait à Boishardy les secrets du marquis de Loc-Ronan, l'envoyé extraordinaire de la Convention nationale était à Nantes depuis deux mois accomplis.

La pauvre ville avait senti la griffe de ce tigre s'enfoncer dans ses flancs déchirés et amaigris par la souffrance.

Le siège qu'elle avait soutenu l'avait déjà cruellement éprouvée.

Ses faubourgs, incendiés et détruits, n'offraient plus que l'aspect désolé de vastes ruines, et les bras, l'argent, le courage, manquaient également pour les relever.

Les quelques maisons qui y restaient debout chancelaient sur leurs murs noircis, crevassés par les boulets et lézardés par les balles et la mitraille.

Les habitants, épouvantés, s'étaient réfugiés dans l'intérieur de la ville.

La solitude rendait plus affreux encore ce triste et navrant spectacle de la dévastation.

La ville proprement dite avait un peu moins souffert.

Deux quartiers, entre autres, étaient demeurés à l'abri des boulets: celui de l'île Feydeau d'abord, puis celui fondé en 1780 par le capitaliste Graslin, qui lui avait donné son nom.

Le Bouffay, les quais et le pont n'avaient pas eu non plus beaucoup à souffrir. Et cependant l'aspect de la ville était plus sombre encore et plus désolé que celui des faubourgs. Nulle part on ne voyait plus ce mouvement, ce bruit, cette activité qui décèlent la cité commerçante. Les rues étaient désertes, les quais mornes et silencieux.

Au Bouffay seul il y avait de l'animation.

C'est que sur la grande place des exécutions se dressait l'échafaud surmontant une cuve couverte d'un prélat rougeâtre.

Le prélat est un grand carré de toile goudronnée.

C'était un perfectionnement dû aux nombreuses réclamations des boutiquiers voisins, dont les magasins étaient inondés de sang par suite des exécutions journalières.

Autour de la guillotine on voyait des quantités de bancs, de tabourets et de chaises.

D'intelligents spectateurs les louaient aux chauds patriotes pour les mettre à même de mieux contempler l'horrible spectacle.

Partout la stupeur et l'épouvante régnaient en maîtresses absolues.

En pénétrant dans cette pauvre ville, ensanglantée jour et nuit par des crimes auxquels l'imagination se refuse de croire, on eût dit contempler l'une de ces cités du Moyen-Age, agonisant sous la peste, et torturée par les fléaux de fer de quelque bandit qui l'étreignait.

Les plus lâches tremblaient sous l'empire de la terreur.

Les plus forts et les plus braves se sentaient engourdis et énervés.

On ne savait plus résister à la mort.

Elle venait, on ne la fuyait même pas.

C'est que, hélas! sur cette ville jadis si florissante, s'appesantissait le joug de l'un de ces monstres que la nature se plaît parfois à produire pour prouver que rien ne lui est impossible et que, si l'homme est le roi de la création par son génie, il peut aussi en devenir l'animal le plus odieux et le plus abject.

Les révolutions sont aux gouvernements politiques ce que les tempêtes sont aux navires qui sillonnent l'Océan.

Lorsque la vague bondit furieuse, lorsque le vent souffle déchaîné, lorsque le vaisseau, battu par l'ouragan, flotte au gré de la rafale et menace à chaque instant de s'engloutir, on voit des bandes de requins, avides de sang et de chair humaine, surgir tout à coup et suivre en troupes voraces le sillage du malheureux bâtiment, attendant l'heure propice d'assouvir leurs instincts féroces.

De même, dans le sillage que chaque révolution trace au milieu d'un peuple soulevé, on voit de ces monstres sans noms, requins à face d'hommes, qui profitent avec une sorte de rage dévastatrice et cannibalesque de la tempête qui frappe autour d'eux.

Ces êtres infâmes, horribles exceptions de la race humaine, n'ont fait défaut à aucune époque, et la révolution de 1793 en a trop vu, malheureusement pour son honneur, surgir autour d'elle.

Au reste, il serait aussi injuste de rendre la République entière passible des excès de ces créatures sanguinaires, que de faire supporter à la royauté les atrocités commises par ce Souchu qui, durant la guerre de la Vendée, sciait les poignets, brûlait à petit feu au nom de la cause royale; par ce comte de Charolais, auquel Louis XV répondit si noblement un jour qu'il sollicitait sa grâce pour avoir assassiné un couvreur par simple distraction: "La voilà, monsieur; mais je vous avertis qu'en cas de récidive, la grâce de celui qui vous tuera est signée d'avance."

De pareilles créatures, indignes du nom d'homme, ne sont ni des républicains ni des royalistes; elles n'ont d'autres passions que la déprédation et le meurtre, d'autres sentiments que ceux propres aux bêtes féroces et aux animaux venimeux; elles n'appartiennent à aucun parti, si ce n'est à ce grand parti du désordre, composé de la lie d'une nation toujours prêt à profiter des calamités publiques, dont la loi est le pillage, dont le drapeau est une tête ensanglantée placée au bout d'une pique!

Ce parti là seul peut revendiquer Carrier pour l'un des siens, et aucun autre ne lui disputera ce triste honneur.

Jean-Baptiste Carrier était né à Yolai, près d'Aurillac, en 1756.

Obscur procureur lorsque la révolution éclata, il s'acharna immédiatement à la poursuite de la noblesse, et se mit sur les rangs comme candidat à la Convention, à laquelle il fut effectivement envoyé en 1792.

Avec cet instinct du tigre qui ne l'abandonna jamais, il se rangea sur-le-champ parmi les membres les plus ardents de la Montagne, sachant bien qu'il serait promptement à même de recueillir les fruits de son soi-disant dévouement à la cause des terroristes.

Votant la mort de Louis XVI sans sursis et sans appel au peuple, il contribua ensuite à la formation du tribunal révolutionnaire, et prit une part active à la journée du 31 mai, qui amena la proscription de la Gironde.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 4 avril 1871.

Le marché monétaire est toujours facile. La demande d'escompte est faible. Les taux de l'intérêt n'a pas varié: il est de 8 à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 10 à 11 les billets de commerce No 1 à courte échéance, et 12 les billets à longue échéance, 13 les bons; 8 à 10 le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/2 à 110 3/4 contre 110 5/8 à New York et fermé calme aux taux d'ouverture. Les ventes annoncées ne comprennent que $2,500 et $14,000 à 110 1/2, $10,000 à 110 1/2 à 110 5/8, $3,000 et $4,000 à 110 5/8, $5,000 et $8,000 à 110 3/4.—Dans l'argent, une petite somme en demi-piastres américaines s'est vendue à 108 1/2.—Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 2 1/2 à 2 3/4 de prime sur l'or.

Le change étranger a été plus animé. Les traites sterling ayant haussé, et les traites américaines ayant été très fermes, les traites de commerce ont haussé de 1/2 pour cent. Les opérations de sterling se sont élevées à 92,000 livres, dont 4000 et 5000 connaissement à 120 5/8, 3000 clear No 1 à 120 3/4, 15,000 No 1 à 120 3/4 à 120 7/8, 14,000 et 20,000 connaissement No 1 et clear à 120 7/8 à 121, 20,000 de premier ordre à 121 1/8, 3000 connaissement de premier ordre au même taux, 1000 connaissement de navire américain à 121 1/4, 2000 et 4000 de banque à 121 3/4, 1000 de banquier, à vue, à 122 1/2.—Dans le change sur France, 60,000 et 100,000 francs en change de commerce No 1 connaissement à 4 73 3/4. — Le sterling peut être coté maintenant à 120 5/8 à 121 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 121 à 121 1/4 le change de banque.

Le change américain a été très ferme. Les banques ont tiré, pour leurs clients, des traites à vue sur New York à 1/4 de prime; une d'elles a demandé 3/8. Les transactions sont: $10,000 de banque, à vue, sur New York, à 1/8 de prime, $9,000, $10,000, $25,000, $25,000 et $20,000 en change de commerce et $20,000 de banquiers à 3/16, $30,000 et $50,000 de banquiers à 7/32, $40,000 en change de commerce, $45,000 de banque et de banquiers et $100,000 de banquiers à 1/4, $5,000, à trente jours de vue, sur New York, à 1 d'escompte, $5,000, à vue, sur Chicago, $10,000 sur Louisville et $15,000 sur St-Louis au pair.

Un check de $500 en or, sur New-York, s'est vendu au pair. Quelques-unes des banques ont tiré de petites sommes, pour remises, à 1/8 de prime, mais la demande a été bien faible.

Les actions ont été assez recherchées. On en a vendu ... de la banque nationale de l'Union à $30 62 1/2, 180 à $9 75, 250 et 180 à $40, 250 (hier, non annoncées) à $40 25; 40 de la banque de la Nile-Orléans à $42 75, ce qui est une hausse; 50 du Crescent City Water Works à $1 50; 150 des Abattoirs à $33 50, ce qui est une baisse; 500 à $33 50 à $34 50, 200 à $33 75, 100 à $33 75, 100 à $34 75, 50, 50, 100, 100 et 500 à $35 (samedi, non annoncées); 30 de la banque de la Nile Orléans à $43.

Dans les mandats, une vente (la seule que nous ayons entendu mentionner) de $2,000 de nouveaux mandats de l'Etat a eu lieu à 55, ce qui est une baisse. Ces mandats sont trop irréguliers pour que nous donnions des cotes.

Plus tard.—Ce soir, au Board des courtiers, on a fait une vente de $2,000 en nouveaux bonds sept pour cent de la ville à 72 1/4.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 4 avril 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 800 balles prises à des prix plus forts, mais qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes que nous répétons et reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	7 à 7 1/2	—
Très ordinaire	9 1/2 à 9 3/4	—
Ordinaire	10 à 10 1/4	10 1/4
Good ordinary	12 à 12 1/4	12 1/4
Low middling	13 1/4 à 13 1/2	13 1/2
Middling	14 1/2 à 14 3/4	14 3/4
Strict Middling	14 3/4 à 15	—
Good middling	15 1/4 à 15 1/2	15 1/2

Il s'est vendu du good ordinary à un prix aussi bas que 12 c pour une liste en moyenne et à un prix aussi élevé que 12 3/4 pour le strict. La demande a été bonne durant toute la journée tout en montrant une tendance manifeste en faveur des facteurs, mais qui n'a amené aucune hausse cotable. Cependant entre la marge de nos chiffres, des facteurs ont dans quelques cas obtenu 1/8 c de plus que ce qu'ils avaient pu obtenir hier.

Les ventes, durant les 3 jours qui viennent de s'écouler ont embrassé y compris 100 balles additionnelles, hier—2900 balles, et les recettes 14946 balles y inclus 180 balles des autres ports de Hyraison et 1461 proprement dites contre 19072 durant le même laps de temps la semaine dernière et 12589 l'an dernier. Recettes depuis le 31 août 1193679 balles, contre 954176 l'an dernier. Les exportations ont embrassé 28126 bal. dont 4631 à destination de Liverpool, 3280 à destination du Havre, 3502 à destination d'Amsterdam, 7195 à destination de Cronstadt, 804 à destination de Barcelone, 3746 à destination de Gènes, 820 à destination de Vera Cruz, 3266 destination de Boston, 1237 à destination de York et 45 à destination de Baltimore.

L'Exchange rapporte: "Demand active—stock limité."

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		20086
Arrivé dep. le dern. état		324
Arrivé précédemment	1256556	1560205
		1280901
Expédié aujourd'hui	11027	
Expédié précédemment	1042815	
Brûlé	69	1053842
Stock en mains et à bord		227059

Recettes proprement dites, depuis hier soir 1583 balles contre 6277 mardi dernier et 4401 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 1461 balles contre 19072 la semaine dernière et 12589 l'an dernier et depuis le 31 août de 1193,679 b. contre 954176 l'an dernier.

Les exportations ont embrassé 4631 balles à destination de Liverpool, 1726 à destination d'Amsterdam, 3195 à destination de Cronstadt et 1480 pour Boston.

SUCRE.—Reçu aujourd'hui 500 boucauts. La demande, qui est bonne touche spécialement les meilleurs grades de sucre fait à la chaudière découverte. Le marché est ferme. Les envois se vendent à 5 3/4 à 6 3/4 pour l'inférieur, 7 1/4 à 8 c pour le commun, 8 à 8 3/4 pour le fair, 8 3/4 à 9 1/4 pour le good fair, 10 à 10 1/4 c pour le prime, 10 3/4 à 11 c pour le prime à choix, jaune clarifié 12 à 12 1/4, blanc 12 3/4 à 13 c. Le sucre clarifié est calme.

MÉLASSE.—Reçu aujourd'hui 200 barils. Le stock de l'article est faible et le marché n'a montré que peu d'animation aujourd'hui. L'inférieure fermentée se vend 15 à 20 c, bonne à prime 30 à 45 c, centrifuge 30 à 50, recuite sur plantation 25—à 35 cts recuite des raffineries de la ville 30 à 50 c, le golden syrup 90 c à $1.

FARINE.—Le marché est calme mais la demande est limitée. La superfine est cotée à $6 12 1/2, à $6 25, la double extra à $6 62 1/2 à $6 75, triple extra $7 à $7 25 le baril.

AVOINE.—Stock faible et demande limitée. Vente aujourd'hui de 1500 sacs, dont 1000 d'inférieur de St Louis à 63c, 150 de ordinaire à 63 1/2 c, 350 et 800 de prime et choix de St Louis à 64 c.

BACON.—Le marché est calme bien qu'il se fasse quelques demandes. Il s'est vendu aujourd'hui environ 100 barriques, dont 45 de cotés clear ribbed à des conditions privées; 10 barriques de clear ribbed sides à 10 3/4 c, 10 et 10 de cotés désossés à 11 3/4 c, 5 barriques d'épaules à 8 1/4 c, 10 tierçons de jambons curés au sucre à 16 c. Les épaules sont cotées à 8 1/4, les cotés clear ribbed 10 3/4 à 11 c, les cotés désossés 11 3/4 à 12 c la livre.

SAINDOUX.—Calme et sans changements. L'article en tierçons est coté à 12 à 12 1/4 cts pour le steam et kettle et 12 3/4 à 13 c pour le rafiné; en barillets 13 3/4 à 13 1/2 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC.—Calme à 8 c pour les épaules, 9 3/4 c pour les cotés ribbed et les clear ribbed 10 c.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1500 barils, dont 60 de bonne fine à $6, 50 de superfine à $6 25 100 de triple extra à $7, 300 de à $7 65, 170 de triple extra à $7 25, 50 de à $7 37 1/2, 200 de bonne triple extra à $7 50, 80 d'extra de choix à $8, 40 et 50 de à $8 50, 25 d'extra pour famille à $8 et 50 de double extra à $6 75 le baril.

MAIS.—Le stock de mais est faible, mais demande limitée. Vente d'environ 4500 sacs dont 600 de mélangé à 70 1/2 c, 1600 de blanc, jaune et mélangé à des conditions privées, 800 de mélangé, en sacs de Dundee et 2000 de blanc à 71 c et 300 de blanc de fantaisie à 72 c.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 avril 1871.

Arrivé, hier—Rien.

Vendu—44 boeufs du Texas, 67 cochons.

A vendre—352 boeufs du Texas, 160 veaux et veaux d'un an, 502 cochons, 285 moutons, 40 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, par liv., net ... 13 à 15
Boeufs du Texas, nourris au mais ... [illegible]
[illegible]

Compagnie de Gaz portatif du Sud,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

(Patente de Dunderdale.)

Bureaux No 53 de la rue du Camp.

Président: A. WHELESS,
Secrétaire et Trésorier: S. WILKINS.

Les personnes qui désirent obtenir des renseignements ou voir brûler le Gaz Dunderdale, sont priées de s'adresser aux bureaux. Le public est prévenu de s'employer aucune machine à gaz dont l'usage serait une violation de la patente Dunderdale, qui est aujourd'hui la propriété de la Compagnie.

A. WHELESS, Président.
31 mars—6f

Banque Nationale de l'Union, de la Nile-Orléans.

LES actionnaires de la Banque de l'Union de la Nile-Orléans sont prévenus qu'à partir du LUNDI, 3 avril, il sera émis des certificats de cent piastres de cette banque, pour les actions actuelles —savoir: 6000 actions de $100 en remplacement de 15,000 actions de $40. Il sera conclu des arrangements, au pair, pour les parties fractionnelles des dites actions.

JAMES CHALARON, Caissier.
1er av—12

Banque Nationale de l'Union de la Nile-Orléans.

LE 24 du courant, à une réunion des Directeurs, M. JAMES CHALARON a été élu caissier de cette banque, en remplacement de M. Geo. A. Freret, démissionnaire. C. KOHN, Président.
1er av—6f

Département des Finances.

HOTEL DE VILLE,
Nile Orléans, 28 mars 1871.

LES contribuables de la ville de la Nouvelle-Orléans sont prévenus que les reçus pour la taxe de 1870 sont prêts et peuvent être livrés à ses bureaux.

Les personnes qui possèdent plus d'une propriété foncière s'éviteront beaucoup de désagréments et de retard en en dressant une liste exacte, les reçus ont été faits pour la taxe de chaque propriété séparément.

JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.
29 mars—au 10 avril

Compagnie d'Assurance Germania,

No 124, RUE COMMUNE.
Nouvelle-Orléans, 24 mars, 1871.

AVIS est donné qu'une Election de vingt-quatre directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.
26 mars—au 10 av. inc.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nile-Orléans, 22 mars 1871.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, le LUNDI, 10 avril 1871, à midi, conformément à la charte.

R. S. CHARLES, Secrétaire.
26 mars—au 10

RICH'D GAINES. P. V. DUCROS.

SUCCURSALE SUD-OUEST
—DE LA—

Compagnie Knickerbocker

D'ASSURANCE DE LA VIE
De New-York,
POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ET LE SUD DU MISSISSIPPI.
Bureaux: No 50 de la Rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Actif ... $8,000,000.

Cette Succursale émet les polices et paie les pertes à ses Bureaux.

23 mars—GAINES & DUCROS, Directeurs.

Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire,

CONTRE L'INCENDIE.

Capital ... $5,000,000 en or.

AYANT reçu d'Angleterre des instructions qui étendent de beaucoup les limites prescrites à cette Agence, je suis prêt à assurer, contre l'incendie, aux taux les plus bas, toute espèce de marchandises, les articles de ménage et les bâtisses.

La refaction (rebate) habituelle sera accordée aux assurés.

Directeurs à la Nile-Orléans, MM. J. F. SCHRODER, S. HAYWARD, C. H. SLOCOMB.
R. G. MUSGROVE, Agent général.
Bureaux, No. 62 de la rue Baronne.
9mars—1m

Compagnie du Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 30 de la rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1871.

LA COMPAGNIE DE GAZ HYDRO-CARBONIQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane, a acheté l'appareil patenté de M. B. Sloper pour la production du gaz hydro-carbonique. Elle est prête aujourd'hui à fournir des machines pour maisons, magasins, théâtres, églises, corridors, sucreries, etc.

Cet appareil portatif le plus économique qu'il y ait au monde, il a le triple avantage du brillant, de la simplicité et de la bonté et donne une lumière cinq fois plus forte et plus économique que celle du gaz de Charbon.

On n'emploie pas de machines pour produire le gaz; l'appareil ne fait le gaz qu'à mesure qu'il est consumé et il n'y a conséquemment aucun danger d'accidents, dans quelques circonstances que ce soit.

Il suffit d'une intelligence ordinaire pour remplir l'appareil dont un domestique peut se charger. On peut le placer dans la cour et le relier avec les tuyaux de gaz ordinaire.

Un ferblantier peut le faire de la capacité voulue, depuis une seule lumière jusqu'au nombre de lumière qu'exige toute une ville. Pour une résidence ordinaire, il est de la grosseur d'un baril.

On reçoit les commandes aux bureaux de la Compagnie, au No 30 de la rue Carondelet, où l'on peut voir fonctionner l'appareil, à la succursale du magasin de cigares de M. PESANT, No 142 de la rue du Canal au "Cotton Bell saloon" de M. HUGO RODERICK, No ... de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
24 fév—

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 28 janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Moreau, dans le 3me District, de la rue St Ferdinand à la rue Montégut, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposent d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessments et estimations concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits assessments et estimations par les dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devant être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'ils le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

J. P. BARTHELEMY,
C. W. CULBERTSON, } Commissaires.
LOUIS ST-MARTIN,
JNO. G. MONROSE, secrétaire.
28 fév—28, 7, 11, 18, 30 mars—4 av

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 28ème jour de janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle Orléans, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Casacalvo, actuellement rue Royale, dans le Troisième District, de la rue Louisa à la rue Congrès, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Cour, proposent d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessments et estimations concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle finalement confirmés conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devant être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'ils le jugent convenable, avant de les présenter pour être finalement confirmés, conformément à la loi.

J. L. LEWIS,
S. HOWELL, } Commissaires.
J. E. MICHEL,
A. SELLE, secrétaire.
28fév—28, 7, 11, 18, 30, mars 4 av.

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

COMPAGNIE MOUND CITY

d'Assurance Mutuelle de la Vie,
DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ:
JAMES J. O'FALLON, Président.
R. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
R. S. HETH, Assistant-Secrétaire.
C. O. MCHATTON, Agent Général.
W. E. HARVEY, Archiviste.

DIRECTEURS:
James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Hatch, T. A. Russell,
A. M. Britton, James Lupe,
A. B. Garrison, J. M. Harvey,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 32, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
R. B. SIMMES, Secrétaire et agent général.

MEDECINS-INSPECTEURS:
J. H. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE.

DIRECTEURS EN LOUISIANE:
James Jackson, Octave Voorhies,
E. T. Merrick, F. H. Hatch,
Robert Hare, C. H. Mouton,
Thos. Fitzwilliam, L. A. Wiltz,
R. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de police d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas frappées après un ... annuel.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. Calabresi ... Directeur.

Lundi, 10 avril—Bénéfice de Mme NADDI.
LES AMOURS DU DIABLE.
Opéra de Grisar.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

Les personnes qui ont retenu des places pour le bénéfice de Mme NADDI, qui aura lieu LUNDI 10 courant, sont priées de retirer leurs billets le SAMEDI, 8 avril, de 9 A. M. à 4 heures P. M.

Académie de Musique.

SPAULDING, BIDWELL & McDONOUGH, Propriétaires et Directeurs.

Durant un nombre limité de représentations, les incomparables artistes—
MADAME D. P. BOWERS,
secondée par
Mr. J. C. McCOLLUM,
Et la—
Troupe Dramatique de St. Louis.
LUNDI et MARDI, 3 et 4 avril,
Engagement, à l'occasion de la soirée au bénéfice de Madame BOWERS, VENDREDI, 7 avril, et dans la MATINÉE du samedi, 8 avril, la pièce—
LADY AUDLEY'S SECRET.
MERCREDI, 5 avril—
CAMILLE.
JEUDI et SAMEDI, 6 et 8 avril—
MARY STUART.
DIMANCHE, 9 avril—
STRANGER, et HONEY MOON.

MUSEE CRESCENT CITY,

Aux Nos 40 et 42 de la Rue St-Charles.

On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et
100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—
Un seul prix d'entrée.

Le Musée est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Club "Chanticleer,"

Successeur de l'ancien
"... ESPAGNOL,
RUE COLUMBUS,
Entre les rues Amour et Bons-Enfants.

Les combats commenceront DIMANCHE, 12 mars, à 10 heures du matin.—Combats aux gaffes et à l'éperon.

GRAND BAL MAÇONNIQUE

DE LA
Loge régulière Nouvelle Étoile No 174,
Le SAMEDI, 15 avril 1871,
dans la
SALLE DE LA LOGE DE L'ÉTOILE POLAIRE
au coin des rues Remparts et Kerlerec,
Pour l'érection d'une tombe.

PRÉSIDENT:
G. B. Rossi.

VICE-PRÉSIDENTS:
D. Augustin, J. Santini, W. Mc Duff,
U. Marmoni, E. Tisdale, A. Martin,
R. Campiglio, P. Brugier, G. Cimarelli.

COMITÉ D'INVITATION, RÉCEPTION ET DIRECTION:
G. Lavizzo, C. Pozzi, P. Pozzi,
A. Tarre, G. Radevich, G. Tarre,
G. Veronelli, P. Vaselli, E. Negro,
N. Garbini, D. Ivichevich, S. Bagina,
G. Trisconi, S. Batto, S. Palloni.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:
G. Persenico, E. Léonagi, D. Zakaroli,
L. Giacosa, E. Nicolich, G. Borzone,
K. Debarbieri, D. Faldo, S. Marici.

Prix du billet de Messieurs: $2 00.

Les demandes d'invitation pour Dames devront être adressées à Joseph Lacinao, coin St Louis et Chartres, par écrit, et indiquer les noms, les résidences et les références.

La direction se réserve le droit de rembourser l'argent à tout porteur de billet qui ne lui conviendra pas.
30 mars—15 f.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.
23 juin

Compagnie des Vins du Pacifique

FORMÉE POUR LA VENTE DES

Vins et Brandy de Californie

Vignobles du Comté d'Eldorado, Californie.

Bureaux et Magasins de Vente
98 ... RUE DU CAMP ... 98
Nouvelle-Orléans.

CHAS. B. PETIT,
Trésorier et Agent Commercial.

Notre Compagnie est composée des Propriétaires des Vignobles de la meilleure région vinicole de Californie, associés pour la vente des Vins et Brandies de leur propre récolte.

Voici une partie des qualités de nos produits actuellement en vente:

WHITE WINE, ANGELICA,
RED WINE, MUSCAT,
CLARET, CATAWBA,
HOCK, ISABELLA,
OLD MISSION, SPARKLING,
SHERRY, WINE BITTERS,
TOKAY, GRAPE BRANDY,
PORT, BRANDY BITTERS.

Tous ces vins et brandies sont garantis purs.

Nous sommes en mesure de faire des expéditions directes des vignobles, ce qui assure aux consommateurs un approvisionnement constant de nos vins purs et d'excellente qualité.

Nous avons dix-sept espèces de cépages indigènes et cinquante espèces de cépages européens, tous choisis et convenant parfaitement à nos terroirs.

Les marchands, les médecins, les familles sont priés de venir nous voir et d'examiner nos produits quant à la qualité et aux prix.

Adresser les ordres à Pacific Wine Company, (Compagnie des Vins du Pacifique,)
98 RUE DU CAMP,
25 mars—1m Nile-Orléans.

Marchandises de Printemps.

LE soussigné annonce à ses clients que son magasin est ouvert de nouveau avec un magnifique assortiment de vêtements de printemps, et chapeaux pour hommes et enfants, ainsi que chemises, caleçons, etc., etc.

Il sollicite les vêtements sur commande et en garantit la justesse.

C. LAZARD,
No 195, Vieille-Levée,
27 mars—1m Encoignure Ste-Anne.

Nouveau Magasin.

AU BON MARCHÉ!

HYPOLITE MENGELLE, ex-associé de la maison J. G. Bermel, vient d'ouvrir un magasin de Cheveux, de Modes et d'Articles de Fantaisie. Ces articles sont vendus si bon marché, que les dames feront bien, avant de faire leurs emplettes, de visiter le No 20, rue du Camp, près la rue du Canal.

300 Cow Peas! Riz!

Tierçons Riz de la Caroline,
2500 Boisseaux Cow Peas "Clayed," à vendre par
DUPRÉ, REINS & Co.,
26 mars—10f 94, rue Peters, coin Douane.

Restaurant Victor,

185 ... Rue du Canal ... 185

JULES MARTIN, propriétaire, fondateur du Restaurant Victor, vient, par suite de la mort de George Martin, de reprendre la direction de son établissement avec l'assistance de LEON MARTIN, frère de George, depuis longtemps attaché à la maison.

Pensionnaires au mois et à la semaine.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toutes espèces de vins de choix.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—AVRIL 1871.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés de leur donner avis au Consulat:

A—Audibert, Gabriel.
B—Briot (docteur).
Baron, Adrien.
Bertrand (les époux).
Bailly, Jean Pre.
C—Cassanas, ...
Cabanette, Etienne.
Cambiaso, Etienne.
D—D'Argent, Alfred.
Delord (Maximilien).
F—Fondriest, Ernest.
L—Lambert, Adolphe.
M—Mathey (les), Gabriel et Félix.
V—Verge, Amélie (Mlle).

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 27 août 1868.
CHAS. T. HOWARD ... Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT ... $100,000

CLASSE E,

Tirage le SAMEDI, 15 avril 1871, à la Nile-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co ... Contracteurs.

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les offres doivent être adressées à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nile-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

A. COUTIN,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR,

Au No 59 de la rue des Magasins,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Spécialité de Vins, Eaux-de-vie et liqueurs de choix.
7 mars—1m

Travailleurs Chinois. Travailleurs Chinois

VOICI le moment où les planteurs, les négociants, les fabricants, les personnes qui tiennent hôtel, etc., devraient s'adresser à ceux qui sont à même de leur procurer de bons travailleurs, artisans et domestiques chinois. ... Compagnie d'Emigration Chinoise, No 9 de la rue Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne, au premier—bureaux de Canton. Succursales à Hong-Kong, en Chine, et à San Francisco, Californie.

MULLS SUISSES

En magasin et attendus,
A vendre par
J. O. LINGHAM & CO.,
Au No 7 de la rue Carondelet
1 janv—3m

SUCRE ET MELASSE.

Willoz & Rostand,

Raffinerie Star de Sucre—Nos 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrups, Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, reçue.—Marques supérieures toujours en magasin. Nos 24 et 26 de la rue Fulton—Nos 23 et 25 de la rue Front.

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

LES soussignés ont constamment les célèbres marques qu'ils vendent en lots au gré des acheteurs.

MAGNOLIA de S. N. PIKE, "White Wheat." ROSE CELÈBRE, "Ohio Belle."

Egalement—Un fort stock de WHISKIES BOURBON et RYE (seigle) purs, du Kentucky et de la Pensylvanie.

DRYAN, MASON & CO.,
Aux Nos 111 et 113 de la rue Poydras.

Fabrique d'Engrais et Laboratoire

DE

STERN.

POUR économiser la main d'œuvre et avoir de récoltes abondantes.

Employez
LES CÉLÈBRES ENGRAIS,
Le Superphosphate, d'Os
ou
L'OS pulvérisé de
STERN,
(RAWBONE SUPERPHOSPHATE),
Fabriqués par LOUIS STERN & BROS, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane).
Fabriques dans la rue des Français, près le Canal Marigny.
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.

On y trouvera constamment de l'acide sulphurique et de l'huile de pieds de boeufs.
14 fév—3m

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) manufacture en ce moment un engrais très-supérieur qui, de même que les ingrédients employés dans ... ne peut être ...
E. D. GULLETT.

Les demandes d'achat, en personne ou par lettre, peuvent être adressées au bureau de la Compagnie.

12 rue de l'Union, 2me étage, Nile Orléans.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG ... Directeur.
—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à dessécher, moulins à scie, &c.

Bouilloires de toute espèce, colonnes et façades à bâtiment en fer, barres de grilles et toute espèce de fontes.

JULIUS LOEFFLER,

POSEUR ET MARCHAND
d'installation de gaz,
196....RUE DE CHARTRES....196
(entre les rues St-Louis et Toulouse.)
L'ouvrage est garanti.

MIRAMON,

99 & 101....Rue de Chartres....99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,

EBENISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Housses pour meubles en tous genres. Fabrique les Sommiers à élastiques.

On fait les déménagements.
On prend des meubles en emmagasinage.
17 juin—1 an

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Panier à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.

IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, etc.
Aux Nos 98 et 99 de la rue de Chartres.

C. F. HOLLE & CO.,

Négociants Commissionnaires
ET EXPEDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Egalement—
Agents pour la vente du célèbre

Lager Beer de Cincinnati.

81....Rue des Magasins....81

Ils font des avances libérales sur les consignations.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73....VIEILLE-LEVEE....73
MAISON FONDÉE EN 1861.
IMPORTATION DIRECTE,

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail; Canne à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16....RUE ROYALE....16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits 12 mai—1an

F. Ouret,

754 et 756 Broadway, New York,

A l'honneur d'informer les voyageurs de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé ses prix comme suit: $2 50 par jour. Cet hôtel est situé dans la meilleure partie de la ville et chaque suit combine les chambres et la nourriture sont soignées.

AD. RINCK,

Peintre de Portraits,

67 . . . Rue Royale 67

Feutre d'Irlande à Toits,

Contracteurs pour les feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—25 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MEDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON.

[illegible]

J. O. LINGHAM & Co., agents.
Au No 7 de la rue Carondelet.

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-sixième jour de décembre mil huit cent soixante-dix, par-devant moi, EDOUARD G. GOTTSCHALK, notaire public, ... sont présentées les personnes ci-après ... les lois de l'Etat de la Louisiane, relativement à l'organisation des corporations dans cet Etat, ... s'engagent ... d'après l'acte constitutif et les règlements suivants:

ARTICLE PREMIER.

Le nom et le titre de la dite corporation sera la COMPAGNIE D'HUILE DE LA LOUISIANE ...

ARTICLE DEUXIEME.

[illegible]

ARTICLE TROISIEME.

[illegible]

ARTICLE QUATRIEME.

[illegible]

ARTICLE CINQUIEME.

[illegible]

ARTICLE SIXIEME.

[illegible]

ARTICLE SEPTIEME.

[illegible]

ARTICLE HUITIEME.

[illegible]

ARTICLE NEUVIEME.

[illegible]

ARTICLE DIXIEME.

[illegible]

ARTICLE ONZIEME.

[illegible]

ARTICLE DOUZIEME.

[illegible]

ARTICLE TREIZIEME.

[illegible]

E. G. GOTTSCHALK, Notaire Public.

(Signé) G. DARCANTEL,
Député du préposé à l'enregistrement.
Nile-Orléans, 25 janvier 1871.

L'Etat de la Louisiane vs A. B. Beals et J. B. Miller, composant la raison de Beals & Miller.

TROISIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... LUNDI, vingt-quatre avril 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

L'ETAT DE LA LOUISIANE, vs. ... TERRIO.

TROISIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LOUISA WESTHOLZ, épouse, etc., vs. FRANCIS SIEWERSEN.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

BRILLIANT DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du poêle.

PLUS DE 300,000

Sont employés actuellement au Sud et dans l'Ouest et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

68....RUE DU CAMP....68

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER,

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 68 de la rue du Camp.

On y trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grilles, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
27 sept—1 an

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLEANS. — VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

QU'IL soit connu que ce vingt-septième jour de décembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix, et la quatre-vingt-quinzième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Par-devant moi, William Joseph Castell, notaire public dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, ... ont comparu ... Emile Lamm, P. J. McMahon, John A. Thurber, William Christy Wilson, Léon Godchaux, George Lawson Laughland, Jules Brady et Henry C. Miller, ... ont déclaré que, profitant des lois de la Louisiane relativement à l'organisation de corporations dans cet Etat, ils entrent ... de se former en corporation dans le but et sous les règlements suivants:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE AMMONIAC PROPELLING COMPANY OF AMERICA" (Compagnie de Propulsion par l'Ammoniaque, en Amérique) ...

ARTICLE II.

Le domicile légal de cette corporation sera dans la ville de la Nouvelle-Orléans ...

ARTICLE III.

Le but de cette Corporation est d'employer le gaz ammoniaque ... [illegible]

ARTICLE IV.

[illegible]

ARTICLE V.

[illegible]

ARTICLE VI.

[illegible]

ARTICLE VII.

[illegible]

ARTICLE VIII.

[illegible]

ARTICLE IX.

[illegible]

ARTICLE X.

[illegible]

ARTICLE XI.

[illegible]

ARTICLE XII.

[illegible]

ARTICLE XIII.

[illegible]

W. J. CASTELL, Notaire public.

Lawrence McCormack, James Allen, Luther, témoins.

C. DARCANTEL, député.
Nile-Orléans, 14 janvier 1871.

VENTES JUDICIAIRES.

JOHN M. McQUEEN vs Wm. HENRY CORNKE.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 2,501—En vertu d'un writ de saisie et vente, ... je procéderai le SAMEDI, six mai 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.
5 avril—4,14,22,29—mai 6

L. CARBO vs WILSON JOHNSON.

COUR du Deuxième District Judiciaire—Paroisse d'Orléans.—No 2,351 ... LUNDI, dix-sept d'avril 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.
5 avril—4,8,11,14,19

JAMES W. GOSLEE vs S. MERO et J. C. LIBANO.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... SAMEDI, six mai 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.
5 avril—4,14,22,29—6 mai

J. B. Van Horn & Co., vs R. Legras.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No. 2,418 ... SAMEDI, vingt-deux d'avril 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 mars—25, 29—7, 15, 22avril

ADELE GERNON et als vs. DAVID C. McCANN, Paul Fusion vs. ADELE GERNON, épouse de James Gernon, ...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 22,664 ... MARDI, vingt-cinq d'avril 1871, à midi, à la Bourse ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

S. J. MONTGOMERY, vs. FRANK SHARP.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,967 ... LUNDI, premier de mai 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

HENRY SCHMIDT vs ROBERT MURPHY.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 1,655 ... LUNDI, premier mai 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 mars—7,15,22,29 avril

L'ETAT DE LA LOUISIANE vs HENRY N. ... SMITH.

TROISIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... LUNDI, premier de mai 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THOMAS D. MILLER, vs. EMILE GUILLEMET, MARMICHE et dame URSULE ADELAIDE FERILLIAT, son épouse.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 2,394 ... SAMEDI, quinze d'avril 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Moses & Elder vs. Marie Johanne Brinkmann.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans ... MARDI, ... d'avril 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

Vente péremptoire et sans réserve, à long crédit, pour liquidation de 2000 Terrains situés dans le Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième District, à Burtheville et Carrollton.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 22 avril 1871, et les jours suivants, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale ... [illegible]

Premier District—260 Lots de terre ...
Deuxième District—104 Lots de terre ...
Troisième District—1061 Lots de Terre ...
Quatrième District—50 Lots de Terre ...
Cinquième District—66 ... à Alger.
Sixième District—300 Lots de terre à Burtheville.
Carrollton—100 Lots de Terre.
Manderville—6 ...
Milneburg—30 Portions de Terre ...

CONDITIONS—Un quart comptant et le reste à un, deux, et trois ans de crédit ... [illegible]

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve

—Pour clore consignations—

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 malles Bottes et Congress coutil.

Reçue directement des manufacturiers par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Roger, Encanteur—JEUDI 6 avril, à ... heures du matin, à leur salle d'encan, No 85 et 87, rue de la Vieille-Levée— ...

L'attention particulière des acheteurs est appelée à cette vente qui sera positive au ...
5 avril—

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Coutellerie de Sheffield, Habillements et Chapeaux en paille.

PAR GABRIEL LEAUMONT—Salle d'encan No 80 rue de Chartres—MERCREDI, 5 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu:
Un grand assortiment ... de table et rasoirs.
Un assortiment d'habillements et chapeaux en paille.
Conditions—Comptant. 5 avril

PAR DERBES & JOURDAN.

VENTE SANS LIMITE DE MEUBLES, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR DERBES & JOURDAN—E. Derbes, Encanteur, Bureau No. 72, rue Chartres, il sera vendu MERCREDI, à 10 heures A. M., rue Royale, au-dessus de l'Hôtel St. Louis, pour compte de qui il appartiendra et sans limite, savoir: un magnifique assortiment de meubles ... chaises en tous genres.
Conditions à la vente. 5 avril—1 t.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DE LA

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

ONZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1870.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes dans l'année expirée le 31 décembre 1870:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
J. TUYES, Président.
J. W. Hincks, Secrétaire.

Assermenté et signé, ce 12 janvier 1871, pardevant moi.
JOHN MONTAMAT, Troisième Juge de Paix.

Le 12 janvier 1871, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende ... [illegible]

Directeurs:
GEO. URQUHART, M. PAYRO,
A. ROCHEREAU, PLACIDE FORSTALL,
T. A. BARROW, AUG. REICHARD,
T. R. BLANCHARD, E. MILTENBERGER,
N. ... W. S. SCHMIDT,
CHS LAFITTE, J. TUYES.
17 janv—1m

Urban Theurer vs Bernard Neutré et Chas. Wm. Bradbury.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No ... LUNDI, ... 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—Alex. Levy, encanteur, Bureaux, No 26 de la rue de Chartres.—MERCREDI, 5 avril, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 26 de la rue Chartres, il sera vendu—

[illegible]

—Également, à 1 heure P. M.—
1 caisse indiennes avariées.
Conditions comptant.
5 avril

PAR D. E. MORPHY.

Couteaux, Quincaillerie, Fourneaux.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 5 avril 1871, à 10 heures du matin, au magasin No 67 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra:
Un assortiment général de quincaillerie, fourneaux, ...
Conditions—Comptant. 4 avril

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente de Gages non rachetés, aux Bureaux ... de Prêts, No 15 de la rue Chartres.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No 6 du Passage de la Bourse—MERCREDI, 5 avril 1871, ... [illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Bienville, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, beurre, porc, graisse beurre, farine, mélasse, vins de toutes qualités, fromages, ...
4 sept—1an

PAR M. BARNETT.

Vente à cause de départ.

Contenu d'un magasin de Meubles, Fourniture, Verres, Ciel, Pompes, Outils, &c.

PAR M. BARNETT, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 5 avril, à 10 heures, au No ... rue Dauphine No 95, entre Canal et St. Louis.
Le contenu du dit magasin, comprenant un assortiment de meubles, ... etc.
Conditions—A la vente. 5 avril.

MAURICE BARNETT, ENCANTEUR, Bureau sur la façade de la Rotonde de l'Hôtel St Louis rue St-Louis entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, ...

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, trois fois par semaine: le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Les personnes désirant déposer de leurs meubles à l'encan, devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.
31 janv—

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY—R. J. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, le JEUDI, 6 avril, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 39 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles,
—TELS QUE—
[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 1er avril 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10 1/2 HEURES A.M.
ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales on doit mettre l'adresse des journaux annoncés.

[illegible]

INITIALES

Le directeur du journal "Courrier de la Louisiane"
La supérieure du Couvent de l'Ordre de St. Paul.
CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

SIGISMOND M. MILLER vs. RENE PHILIPPE THIARD.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 2,331 ... SAMEDI, six de mai 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

SPECKMAN et son épouse, vs BALTHAZAR BLANC.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... LUNDI premier mai 1871, à midi ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

François Desbou vs Frank Wheaton et als. (Emma Josephine Wheaton, épouse de Lewis Gill et son époux et Eliza Jeanne Wheaton.)

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 1,356 ... LUNDI, dix-sept d'avril 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.